

Duquesne University

## Duquesne Scholarship Collection

---

Informations Spiritaines

CSSP Newsletter and Spiritan News

---

1-1-2003

### Informations spiritanes Numéro 145

Congregazione Dello spirito Santo

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr>

---

#### Repository Citation

Congregazione Dello spirito Santo. (2003). Informations spiritanes Numéro 145. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/spiritan-news-fr/158>

This Article is brought to you for free and open access by the CSSP Newsletter and Spiritan News at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Informations Spiritaines by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.



## Vingt-cinq ans de la présence spiritaine au Pakistan : 1977 - 2002

Célébrer un anniversaire, comme un jubilé d'argent, est toujours une bonne occasion de se rappeler le passé avec ses succès et ses échecs, de rendre grâce pour le bien réalisé, de renouveler son engagement et de préparer un nouveau départ. En décembre dernier, nous avons eu l'occasion de célébrer notre jubilé d'argent au Pakistan avec la présence du P. Pierre Schouver qui a bien voulu être des nôtres à cette occasion et animer notre retraite. Ces 14 et 15 décembre nous avons fait mémoire du passé en nous retrouvant avec le premier groupe arrivé en décembre 1977 ; dans notre liturgie nous avons rappelé les nombreux confrères qui ont servi généreusement pendant ces années. Nous étions heureux de la présence de certains des dominicains et des sœurs FMM qui nous avaient accueillis à l'époque et qui avaient partagé les expériences des premiers jours. Le 15, la célébration s'est faite pendant la messe dominicale de la paroisse. Ce fut une joie pour beaucoup de revoir d'anciens visages ; et tous les confrères ont été décorés de guirlandes de roses par les représentants de la paroisse, ce qui est leur manière d'exprimer joie et estime. Le clou de la fête était la visite de John Kitchen, membre du premier groupe; les gens ont été heureux de pouvoir lui montrer encore une fois combien ils l'appréciaient.

L'Asie est le continent le plus grand et le plus peuplé du monde et, à part quelques pays, la pauvreté y est le lot de la majorité des gens. C'est aussi la patrie des grandes religions mondiales, bien qu'il n'y ait que 3% de chrétiens. Ce fait influence

la manière dont nous menons notre mission dans notre pays d'adoption : actions en faveur de la libération humaine et dialogue respectueux avec l'hindouisme et l'Islam. Nous sommes venus au Pakistan sur demande de la Propagande et de la conférence épiscopale du Pakistan, pour aider à l'évangélisation des tribus. Deux ans plus tard, l'évêque de Multan nous a demandé de prendre la paroisse de Rahim yar Khan ; depuis lors nous sommes au service à la fois des catholiques Punjabis et des communautés hindoues Marwari Bheel de cette région. Ces deux populations correspondent totalement au charisme spiritain : elles sont marginalisées et victimes de discriminations, d'abord parce qu'elles sont des castes inférieures ou hors-castes et donc intouchables. Ceci se remarque nettement dans les salons de thé au bord des

routes où il y a des tasses différentes pour eux. En plus de la discrimination de la communauté majoritaire due à la caste, la couleur, la religion et le métier, nos chrétiens punjabis et nos hindous marwaris, eux non plus, ne mangent habituellement pas ensemble. Aussi une des affirmations du chapitre de Maynooth (1998) sur les caractères de la mission spiritaine aujourd'hui, nous concerne très spécialement : " Nous allons vers les gens non pas d'abord pour accomplir des tâches, mais pour être avec eux, les accompagner, les écouter et partager notre foi. Au cœur de nos relations se trouvent la confiance, le respect et l'amour." A partir de cette conception beaucoup de voies se sont présentées d'elles-mêmes au long des années : elles nous ont fait devenir partenaires de leur évangélisation intégrale et d'un développement total.

Notre ministère dans la communauté punjabi est très diversifié. Les catholiques sont en petit nombre, environ 1.500

familles. La plupart vivent dans les deux grandes villes de Rhim yar Khan et Sadiqabad tandis que des groupes de deux à vingt familles habitent un peu partout dans la région. Nous les visitons régulièrement avec les catéchistes pour célébrer l'eucharistie et assurer la présence habituelle des prêtres lors des rites de passage. A côté de cela, nous travaillons à perfectionner la catéchèse, la pastorale des jeunes, la formation chrétienne des adultes, le contrôle des écoles, la visite des hôpitaux et les interventions auprès

des fonctionnaires et des propriétaires terriens en cas d'injustice, etc.

Avec le peuple Marwari Bheel nous sommes engagés dans l'éducation primaire et la santé, la formation du personnel de santé féminin et la gestion de cliniques pour les tuberculeux. Nous gérons avec eux un système de prêts très réussi qui les aide à développer leur économie et joue un rôle actif dans le dialogue interreligieux grâce aux bhagti (chants religieux). Quelques-uns sont devenus chrétiens il y a longtemps, tandis que beaucoup s'intéressent à la personne et à la manière de vivre de Jésus.

En revoyant les années passées, nous voudrions souligner quelques initiatives qui continuent à nous stimuler ainsi que ceux que nous servons:



*Le côté des femmes à la messe du 15/12/2002*

L'an dernier les élèves du Collège Sainte-Croix, notre école paroissiale centrale, se sont présentés pour la première fois au baccalauréat et ont obtenu d'excellents résultats. C'était le fruit de longues années de préparation et c'est un gage pour l'avenir au moment où le diocèse n'aide plus à payer les salaires des enseignants. De même les deux foyers pour garçons et filles continuent à rendre service à beaucoup et deviennent un pont entre les communautés Marwari et Punjabi, du fait que les enfants des deux communautés vivent et étudient ensemble. Dernièrement, plusieurs des huit écoles de villages marwari ont formé des comités pour s'occuper des problèmes des écoles. Comme les possibilités sont limitées après l'enseignement primaire et même secondaire, il est souhaitable de renforcer l'intérêt des gens au moins pour l'enseignement de base. Les ateliers pour la formation au développement (basés sur la théorie de Paulo Freire sur le développement de l'analyse sociale et l'esprit critique, qui mènent à des communautés autonomes et créatives) continuent avec un programme modernisé en urdu : il utilise des exercices et des exemples tirés de cette société pour conscientiser les participants et développer l'analyse critique.

Dans une enquête nationale récente, on citait le manque de logements comme une des principales causes de pauvreté et d'insuffisances des revenus familiaux. Depuis 1982, nous avons entrepris d'acquérir du terrain à bâtir à quatre endroits ; l'été dernier nous en avons acquis un peu plus. C'est une entreprise commune aux représentants des communautés locales, des fonctionnaires du gouvernement local et à nous qui y donnons du temps, des ressources et le suivi. C'est une joie que de voir les bénéficiaires acquérir leurs terrains.

Nous cherchons sans cesse à trouver des voies pour amener nos chrétiens à vivre en profondeur et à comprendre leur foi au moyen de la catéchèse, de l'étude biblique (méthode des sept étapes Lumco), groupes de prière charismatique, formation continuée de la foi par un groupe de 'théologie pour le laïcat' qui donne régulièrement de brèves séries de cours sur certains aspects de la théologie locale. Par la société de saint Vincent de Paul nous essayons d'apporter aux gens les secours dont ils ont besoin, bien que l'essentiel soit fait par le réseau d'entraide familiale qui est très fort.

Depuis des années, un temps fort de notre ministère chez les Marwari Bheel a été le 'bhakti' annuel, une nuit de chant religieux. Nous le faisons pendant l'été et nous invitons tous ceux que nous visitons durant l'année. Chez eux la plus importante expression religieuse est ce 'bhakti', une tradition qui considère Dieu comme digne d'une louange intense. Elle est faite de dévotion aimante et non de crainte, d'exubérance plutôt que de calme spéculation. C'est la tradition hindoue la plus proche des valeurs et de la conception de Jésus. C'est une forme totalisante de culte qui inclut musique, chant, discussion, encens, eau, fleurs, partage de fruits et de douceurs en signe d'amitié. Les participants (satsang) y trouvent émotion, vie et élévation spirituelle. Le rituel bhakti réunit pour toute la nuit les responsables religieux (bhagats) et invite des hôtes à chanter des chants religieux (bhajans). Les chants de Kabir, Birmanand, Mirabhai et autres sont discutés et commentés; le rite se termine le matin par le

partage de gâteaux et de fruits qui ont été consacrés par cette nuit de prière. Nous sommes régulièrement invités à participer à ce rite. On nous considère comme les bhagats chrétiens et on nous donne, ainsi qu'à nos catéchistes, l'occasion de chanter quelques-uns de nos bhajans. Beaucoup sont impressionnés par notre célibat, par le don de toute notre vie à la recherche et au service du Seigneur.

Les débuts de la communauté à Sadiqabad et plus récemment à Mirpurkhas témoignent de notre espoir et de notre confiance pour l'avenir. A Sadiqabad notre espoir est de nous concentrer principalement sur la langue des marwaris, leur culture, le bakhti, les croyances et expressions religieuses tandis qu'à Rahim yar Khan nous privilégions les domaines de la santé, de l'éducation et du développement. Mirpurkhas représente la plus grande concentration de Marwari Bheels dans la province du Sindh; actuellement nous espérons y placer trois confrères.

Nos rencontres semestrielles continuent à être une source d'inspiration. L'une fait l'objet d'une retraite et l'autre d'une étude scripturaire ou théologique, ou certains aspects de culture, d'anthropologie etc. Nous avons eu des réunions pour programmer l'avenir, la plus récente il y a deux ans. A côté de ces activités nous trouvons là l'occasion de nous abstraire de nos vies bousculées et de nous reposer un peu, nous relaxer entre nous et partager liturgie et prière.



*Pierre Schouwer reçoit une guirlande d'une paroissienne*

Nous, et le petit peuple dont nous partageons la vie, vivons à l'ombre puissante de l'Islam. Chrétiens, hindous et autres minorités font moins de 3% de la population. En général les relations avec nous sont bonnes; mais les événements mondiaux des deux dernières années ont tendu à rendre plus ambiguës, pour ne pas dire plus, les attitudes des musulmans que nous ne connaissons pas bien. Les attaques récentes contre des églises et des institutions chrétiennes, plus la tension ordinaire et la méfiance envers l'Inde, rendent la vie difficile pour les chrétiens comme pour les Marwaris hindous. Cependant les relations normales de voisinage et de travail continuent comme d'habitude et les relations sont bonnes. C'est souvent plus évident dans des moments tragiques comme un décès dans un quartier ou un village mixtes. Dernièrement à l'enterrement du premier membre du service de prêt Marwari, notre collaborateur pendant de longues années, le régisseur de son propriétaire pleurait quand on emportait le corps. Les relations ont toujours été honnêtes et

justes pour les intérêts communs de terres, pâturages et bétail. Il est généralement sage de ne pas s'engager dans des conversations sérieuses sur la religion, car ce sujet est très sensible et amène habituellement des tensions. Mais chez les plus instruits, il y a plusieurs groupes de dialogue islamo-chrétien.



De gauche à dr. : Michel Protain et un catéchiste marwari

L'avenir est vraiment dans les mains de Dieu. A l'heure actuelle, nous sommes seulement quatre confrères dans le pays : mais trois autres doivent revenir à l'automne après recyclage ou soins médicaux. Nous avons cinq confrères nouvellement affectés ici, mais l'obtention de leurs visas demande beaucoup de temps. Autant de motifs d'espérance.

Nous avons longuement discuté et demandé l'avis d'autres groupes missionnaires du Pakistan au sujet des vocations à accepter. Notre expérience actuelle est qu'au début les candidats montrent un vif attrait pour se joindre à nous ; mais quand ils se rendent compte que notre mission est

d'être au service des plus pauvres, des plus abandonnés et de ceux qui n'ont pas entendu la Bonne nouvelle, ils hésitent, parce que cela veut dire planter sa tente au milieu des balayeurs punjabi chrétiens et des Marwari Bheels. Le P. Schouwer nous a encouragés à poursuivre notre projet d'introduire une forme d'association laïque pour que certains puissent partager notre simplicité, notre espérance et l'expérience que nous faisons de la présence de l'Esprit. Ce sera à mener avec discernement. Etre prêts à accueillir des vocations est un signe que notre mission est authentique. Nous nous interrogeons souvent entre nous sur l'avenir après nous de ce que nous faisons, vu le peu d'intérêt qu'y porte l'Eglise locale. Mais les paroles de Pierre nous rendent espoir : "Nous sommes toujours sur la bonne voie, en conformité avec notre charisme, et nous devons aller de l'avant autant qu'humainement possible".

Finalement, quelle est notre motivation ? La foi. Croire que la mission de Jésus de Nazareth continue à travers nos petits efforts pour accompagner ces peuples sur un chemin qui les fait mieux vivre. C'est aussi le désir d'être fidèles envers des gens qui au long des années sont devenus nos amis et dont le courage et la ténacité en face du malheur et de l'oppression est une source d'étonnement et d'inspiration.

Un aspect important de notre spiritualité ici est de ne pas nous attacher aux résultats de notre travail. De bien des façons, les fruits visibles de nos efforts restent modestes ; mais on a quand même l'impression d'avoir pu dire quelque chose à bien des gens, peut-être l'impression qu'ils perçoivent que nous sommes sincères, que nous les considérons vraiment avec intérêt, respect, sans recherche de profit pour nous mêmes.

Groupe spiritain, Pakistan

## Jean Guth : dans la tradition du sacrifice pour la mission

*L'article suivant est déjà paru sur email. Nous le réimprimons ici pour ceux qui n'ont pas accès à l'Internet*

La nouvelle de la mort de Jean Guth nous a beaucoup attristés ; si nous en reparlons, c'est parce que nous avons à présent des informations permettant de revivre les circonstances de son sacrifice.

Jean Guth était très proche des populations rurales du Congo-Brazzaville parmi lesquelles il travaillait depuis 35 ans ; au service de tous, étranger à tout esprit de racisme, soutien des populations maltraitées par les combats sans merci des diverses milices, il avait beaucoup investi dans la connaissance des langues et maîtrisait particulièrement bien le lari. C'est en visitant ses communautés chrétiennes dans la région de Kindamba et Vinza pour les fêtes de Pâques qu'il a été arrêté le 31 mars 2002, par des miliciens ninja ; ces bandes armées, qui paraissent être commandées par M. Ntumi, s'opposent par les armes au Gouvernement légal du Congo.

Aussitôt arrêté, Jean a été l'objet de violences inhumaines ; dépouillé, sévèrement battu, immobilisé par la section du tendon de la cheville gauche, ses détenteurs l'ont retenu prisonnier quatre mois et demi en forêt dans des conditions que l'examen *post mortem* du corps ont révélé cruelles : l'état du visage, des poumons, du foie et des genoux en disaient long. Il est quasi certain que ces sévices l'ont conduit à la mort le 10 août.

Le diocèse de Brazzaville lui a réservé les honneurs des missionnaires courageux ; son corps a été veillé tout au long

du 31 septembre, jusqu'à la célébration de l'eucharistie, le lendemain 1<sup>er</sup> octobre : « A midi, la foule était là. Tous les prêtres de Brazzaville devaient être présents. Il y a longtemps que je n'avais pas vu une liturgie d'obsèques aussi empreinte de paix, malgré la douleur. » (P. Joseph Mermier, Spiritain).

A la fin de l'eucharistie, Mgr Anatole Milandou, archevêque de Brazzaville, au nom des évêques du Congo, s'est fermement élevé « contre les agressions gratuites dont les serviteurs et servantes de Dieu sont victimes de la part des hommes en armes de tout bord ».

Ces violences ne datent pas d'hier ; elles remontent aux années 50. Même si c'était l'Eglise qu'elles visaient en premier lieu, elles ont atteint une grande quantité d'hommes et de femmes, jeunes et enfants y compris, et les ont dépouillé de tous leurs biens : « Dans cette sale besogne, tous les groupes armés rivalisent d'ardeur et sont à renvoyer dos à dos. » Et cependant, les fauteurs de ces méfaits vivent jusqu'à présent



Jean Guth, 1939 - 2002

dans l'impunité ! « L'Eglise rappelle que les Congolais ne peuvent pas continuer à être des loups pour leurs frères et sœurs ».

Aux jeunes qui ont rallié M. Ntumi dans la milice ninja, l'archevêque adresse un appel pressant à la paix : « Les évêques, les chrétiens et tous les hommes de bonne volonté vous supplient de renoncer aux armes. La guerre ne fera qu'hypothéquer votre avenir et celui de notre pays... A l'adresse des autorités de notre pays, nous affirmons que, pour la paix, le dialogue demeure la voie incontournable, et nous offrons notre disponibilité pour la réinsertion de la jeunesse, et que cessent les exactions gratuites, surtout celles exercées à l'encontre des jeunes qui sont dans les villages et sortent des forêts. »

Concluant son message, Mgr Milandou remercie Jean pour son sacrifice au service du peuple congolais : « Nous prions pour que le sacrifice du Père Jean Guth, qui s'ajoute à celui de tous les martyrs de ce pays, nous obtienne justice, réconciliation, paix et prospérité ».

C'est aussi le sens des mots forts par lesquels ses confrères spiritains lui disent au revoir : « Nous nous sentons solidaires du sacrifice que le Père Jean Guth a fait de sa vie. Nous savons et nous acceptons pleinement qu'avoir à verser son sang fasse partie de la vie spiritaine. C'est dans l'action de grâces que nous nous efforçons de traverser ce moment douloureux... Notre vérité à nous missionnaires, celle dont nous pouvons témoigner, c'est la vérité de la souffrance de tout un peuple dont nous partageons la vie. S'il fallait qu'un prêtre français meure au milieu des paysans congolais pour que cette vérité soit dite, la mort du Père Jean Guth n'aura pas été inutile. »

Le témoignage de Jean a touché les Congolais comme un appel fort à la vérité, à la justice, à la responsabilité, à la fraternité dans leur vie sociale et politique. L'un d'eux, un Lari, après avoir évoqué ce qui se dit des Français et des Laris, écrit : « Rien de tout cela ne correspond à la personnalité du Père Guth. Compatissant avec la dure condition des misérables dans la brousse de Mayama, l'être humain sensible qui vit en lui le conduit à partager cette condition avec eux. Et son amour allait partout, avec un sens de responsabilité très élevé de l'Evangile dont il témoigne la grandeur par sa propre vie... Le sang du Père nous interpelle vers une conversion en profondeur à l'image de Jésus-Christ ... car être chrétiens nous rassemble autour de celui-ci sans distinction de nos races, de nos tribus, de nos origines, de nos ethnies, de nos nationalités ».

Ces événements pénibles nous rappellent les mots que le P. Libermann a adressés à ses premiers missionnaires des côtes ouest de l'Afrique : « Vous avez et aurez beaucoup à souffrir; souvenez-vous que c'est pour Dieu que vous souffrez, qui saura bien à vous récompenser au centuple dès ce monde, de tous les sacrifices que vous faites pour l'amour de lui... Souvenez-vous que le Souverain Maître a toujours souffert, et des maux inouïs pour le salut du monde. Disciples de Jésus-Christ, ne cherchez pas à être traités mieux que votre Maître. Ne vous effrayez jamais des difficultés que vous éprouverez. Elles ne doivent jamais vous décourager. Vous ne venez pas en votre nom; ce n'est pas vous qui ferez l'œuvre, c'est celui qui vous envoie, vous n'êtes pas seuls, il est toujours avec vous, si vous êtes fidèles. Ne soyez donc pas pusillanimes ni faibles dans la foi. » (P. Libermann, à la première communauté du Cap des Palmes, mi-janvier 1844, N.D.VI, p.3-8).

## NOUVELLES DIVERSES

### Décision du Conseil Général

A la demande du Supérieur et du Conseil de la SCAF, le Supérieur général, avec l'accord de son Conseil, nomme le P. Loughlin **FLANAGHAN** supérieur du Groupe International du Malawi, avec effet à partir du 21 octobre 2002, et jusqu'à la désignation de son successeur prévue dans les trois années à venir.

Le Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil, confirme l'élection du Père Oscar **NGOY** comme Supérieur de la Fondation du Congo Kinshasa pour un deuxième mandat de trois ans, à partir du 10 janvier 2003.

Le Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil, confirme l'élection du Père Herbert **CHARLES** comme Supérieur de la Province du Trinidad, pour un mandat de trois ans, à partir du 02 février 2003.

Le Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil, confirme l'élection du Père Gerardus A. **HOGERVORST**, comme Supérieur du District du Brésil Central, pour un troisième mandat de trois ans, à partir de 21 janvier 2003.

Le supérieur général, avec le consentement de son conseil, nomme le P. James **IBEH** de la province du Nigeria, économe général adjoint pour trois ans, à partir du 01 septembre 2003.

### Liste CSSp d'adresses électroniques

Si vous avez une adresse e-mail et si vous ne recevez pas nos *Brèves nouvelles spiritaines*, veuillez envoyer votre adresse au généralat. Veuillez faire la même chose pour un confrère de votre voisinage qui serait dans la même situation. Envoyez ces adresses à [csspinfo@tin.it](mailto:csspinfo@tin.it).

Par ailleurs ajoutez cette adresse électronique à votre liste: **procrm23@nettuno.it** pour l'économe général adjoint (P. Cyril Anene). Autre changement: L'adresse du secrétaire général adjoint (P. Pierre Buis) est désormais: **secracs@pcn.net** (et non plus **cspsecra**).

### NOS DEFUNTS

29 nov.	P. Joannes WARMENHOVEN ..... Pays-Bas 87
02 déc.	P. André TERLET ..... France 92
10 déc.	F. MARTIN LEMOINE ..... France 90
14 déc.	P. Hervé LAMOUR ..... France 76
17 déc.	P. Thomas J. MILLER ..... US/E 70
22 déc.	P. Félix BELEC ..... France 90
28 déc.	P. Charles DITNER ..... France 80
29 déc.	F. ELZEAR Ulric SOUCY ..... Canada 92
03 jan.	P. Léon RALLU ..... France 81
10 jan.	P. Leonardus KESSEL ..... Pays-Bas 71
22 jan.	P. Joseph JACKSON ..... Angleterre 87
04 févr.	P. Philip WANG ..... Nigeria 31